

Claire Keim et Claire Borotra, le Pays basque au cœur

France 3 diffuse ce soir « Maman a disparu » avec Claire Keim et Claire Borotra, tourné au Pays basque. Nous avons rencontré les deux comédiennes

Le Pays basque est à l'honneur ce mardi sur France 3 avec la diffusion du polar « Maman a disparu », mettant en scène la Cibourienne Claire Keim et la Biarrote Claire Borotra, qui y interprètent deux sœurs. À la production, on trouve François Aramburu, de Biarritz, fils de Basque de Gipuzkoa. Et pour boucler la boucle locale, le tournage s'est déroulé au Pays basque entre la forêt d'Iraty, Saint-Jean-Pied-de-Port et le domaine Abartiague à Ossès. Amies dans la vraie vie, Claire Keim et Claire Borotra ont répondu à nos questions.

Le fait que ce film soit produit par un producteur du cru et tourné au Pays basque a-t-il joué dans votre choix de participer à ce projet ?

Claire Borotra. Évidemment. C'était déterminant pour moi. Je connais François Aramburu depuis longtemps et tourner avec Claire, c'était quelque chose que nous avions évoqué ensemble mais ça ne s'était jamais fait. Tous les voyants sont passés au vert à cette occasion.
Claire Keim. Cela faisait partie du postulat de base (Rires). Il y avait déjà mon envie de jouer avec Claire avec qui je suis très copine depuis très longtemps. Et François Aramburu avait le projet, nous étions disponibles. L'alignement des planètes était parfait. Si nous nous retrouvions tous les trois, c'était pour tourner ici.

Mais ce doit être quand même moins dépayant de tourner près de chez vous...

C. B. Oui, mais nous avons tous nos habitudes et il y a encore plein de coins que l'on ne connaît pas. J'ai découvert plein d'endroits, rencontré des gens, des bergers. Je n'étais jamais allée par exemple aux chalets d'Iraty. C'est une autre façon de découvrir notre région.

C. K. Bizarrement, je ne connaissais pas, par exemple, la forêt d'Iraty. Je me souviens qu'il y avait des cèpes gros comme des ballons de foot. Et

« Je suis encore plus tombée amoureuse de mon pays. Il y a vraiment tout ce que j'aime, ici »

d'ailleurs, nous sommes allés manger une omelette aux cèpes au chalet Pedro. J'ai aussi adoré Saint-Jean-Pied-de-Port, où Claire m'a fait découvrir un gâteau nommé le Chaumontais. C'est de la folie. Je suis encore plus tombée amoureuse de mon pays. Il y a vraiment tout ce que j'aime, ici.

Qui sont donc ces deux sœurs, Louise et Céline, que vous jouez dans le film ?

C. B. Louise est une femme douce, réservée, un peu écri-



Claire Keim campe Céline, la sœur rebelle de Louise (Claire Borotra). BERTRAND LAPÉDUE

sée par une histoire familiale lourde. C'est celle qui est restée pour s'occuper de leur mère quand Céline est partie. Chacune va tenter de guérir d'une blessure à sa manière. Ce sont deux personnages antagonistes, comme souvent dans les fratries. Les deux sœurs se retrouvent alors qu'elles ne se sont pas vues depuis des années. Elles ont toutes les deux une vision très différente de leur passé. Il y a dans cette histoire une dimension universelle qui m'a touchée.

C. K. J'ai tout de suite aimé mon personnage de Céline, sans doute parce qu'elle doit être assez différente de moi. Il s'est passé quelque chose dans la vie de Céline et de sa sœur Louise. Céline va s'enfermer dans le silence et développer une colère incommensurable et inextinguible. Et Louise, qui n'est pas au courant, va conserver une foi, une espérance, une envie que tout s'arrange, de prendre soin des siens. Elles sont dans une totale impossibilité de communiquer car elles ne se comprennent pas du tout. Céline est restée un peu ado, égocentrique.

Cette histoire parle aussi de secrets familiaux.

C. B. Les secrets, les mensonges, sont toujours présents dans les familles. Quelquefois, c'est pour protéger l'autre. Je pense qu'on peut mentir à ses proches en pensant qu'on peut porter la charge tout seul. C'est cela qui fait la richesse des personnages.

C. K. Céline a eu un sentiment de trahison, de mensonge, à un moment où elle finissait de se construire. Elle aura, à cause de cela, des gouffres de confiance. Elle a perdu foi en l'humanité. C'est terrible mais si elle n'en parle pas à sa sœur,

« Les deux sœurs ont toutes deux une vision différente de leur passé »

c'est comme si le drame ne s'était pas déroulé. Et la réconciliation ne pourra se faire que par le dévoilement de la vérité.

Quels sont vos projets ?

C. B. Les nouveaux épisodes de la série « Face à Face » vont bientôt arriver. J'ai tourné aussi dans « Les Randonneuses », une comédie avec six femmes qui sont toutes touchées de près ou de loin par le cancer. C'est drôle et émouvant. Et j'ai créé, il y a quelques années, le festival L'Invitation aux voyages qui propose des lectures, spectacles, rencontres, conférences, et des films.

C. K. Là, je termine le tournage de la saison 2 de la série « Vise le cœur ». J'ai aussi fait une comédie pour France 2 qui s'appelle « Le Premier venu ». Le public va me découvrir sous un nouveau visage car je n'ai pas l'habitude de jouer dans des comédies.

Propos recueillis par Jean-Michel Selva